L’Éveil des Consciences.

**Article entre philosophie bouddhiste, politique et compréhension du monde.**

Dans le flot d’informations qui nous assaillent chaque jour, il est essentiel de parvenir à faire la distinction du vrai et du faux. Comment reconnaître le mensonge lorsqu’il se présente à nous .

Pour répondre à cette problématique, je vais partager avec vous l’enseignement de la philosophie bouddhiste, qui est étroitement liée à la recherche de la Vérité ; la vérité sur son monde intérieur, sur son monde extérieur, et sur la spiritualité. Ici, nous aborderons le bouddhisme en faisant abstraction des faits religieux, afin de se consacrer tout entier à l’aspect de la réflexion philosophique plus concrète.

**La Culture philosophique bouddhiste**

Au cours de sa vie, le Bouddha Shakyamuni a distingué quatre Nobles Vérités. Le Bouddha Shakyamuni est celui qui fut à l’origine de la religion bouddhiste, suite à la création d’une communauté de moines. Celui-ci est également connu sous le nom de SiddhartaGautama, né dans le Nord de l’Inde comme prince de la tribu des Shakya, il y a 2 500 ans.

Il a consacré son existence à rechercher la fin de la souffrance. Il établit ainsi les Nobles Vérités. Ces Nobles Vérités sont en fait une sorte de parcours intérieur, dédié à la recherche de la Vérité ou ce que l’on appelle plus communément, l’Éveil.

La Première des Nobles vérités enseignées par le Bouddhisme demeure la Vérité de la souffrance.

« Dukkha » en sanskrit signifie la souffrance, ou encore, l’insatisfaction.

Parmi les souffrances que le Bouddha Shakyamuni a définies, il y a d’abord les rencontres avec tout ce qui nous déplaît, la séparation des êtres chers, et enfin, la frustration de ne pas obtenir ce que l’on souhaite.

De manière générale, les gens ont une tendance à se bercer d’illusions. L’individu évite, avec le plus grand soin, de s’interroger objectivement sur lui-même et, lorsqu’il s’y attarde, il bascule aisément dans l’erreur, pour l'ultime raison que son jugement peut être influencé par différentes particularités de sa personnalité. Ces particularités sont notamment l’orgueil, la paresse, l’envie, la colère, la peur, ou tous les autres éléments, que l’on pourrait qualifier de démons intérieurs.

La conséquence de ces démons intérieurs se traduit par un manque de clairvoyance et de jugement sur sa propre personne, ou, dans le pire des cas, par un reniement de soi. Il n’y a pas de pires mensonges que ceux que l’on se fait à soi-même.

Pour imager de manière plus édulcorée, « un con est tel une bête qui refuse de se voir bête, mais qui ne cesse de se repaître dans la prairie de la bêtise. »

Il n’est pas facile d’assimiler le fait d’avoir une vision erronée de soi-même lorsque l’on vit des moments positifs. Dans des conditions positives, la souffrance est atténuée, et passe pour indolore. L’ouverture du cœur se produit lorsque l’on traverse des difficultés, où l’on constate de manière évidente ses propres faiblesses parce qu’elles nous rattrapent. C’est lorsque la mer se retire que l’on voit ceux qui ont un maillot de bain, et ceux qui n’en n’ont pas.

Cette Noble Vérité, n’est donc en définitive que la conscience de sa souffrance et son acception. Lorsque l’on veut guérir d’une maladie, il faut accepter au préalable le diagnostic de la maladie. Si on nie l’existence de la maladie, on ne recherche pas son traitement. C’est accepter une remise en question profonde, et non superficielle.

La deuxième Noble Vérité établie par le Bouddha Shakyamuni est la cause de la souffrance.

Cette Noble Vérité intervient lorsqu’on a accepté sa propre souffrance. À ce moment-là, l’objectif auquel il faut s’atteler, c’est mettre fin à cette souffrance, et pour cela, il s’agit de déterminer son origine.

Dans l’enseignement du Bouddha, la souffrance n’est pas un châtiment ou une punition qu’un individu extérieur vient vous infliger, mais la résultante de notre propre personne.

Pour prendre un exemple qui parlera à tous :

Qui parmi nous n’a jamais eu la frustration d’être mauvais en orthographe ? Est-ce qu’il s’agit d’une conséquence liée à un mauvais enseignement ? Non ! Si je sais déjà lire et écrire même de manière chancelante, c’est que j’ai reçu les bases nécessaires. La vraie raison de ma faiblesse c’est que je n’ai pas la force mentale de m’appliquer, c’est que je ne me relis pas, c’est que j’écris constamment en SMS, c’est que je suis trop fainéant pour écrire de moi-même jusqu’à exceller dans la discipline.

La souffrance prend donc directement sa source en nous-même, et ne résulte pas d’événements se produisant dans notre univers.

La troisième Noble Vérité édictée par le Bouddha s'attache à la cessation de la souffrance.

Cette Vérité apprend à sectionner ses attachements, et à vaincre son propre comportement.

Pour reprendre l’exemple précédent, je suis mauvais en orthographe parce que je suis fainéant.

Il faut apprendre à lâcher prise, et se regarder tel que l’on est. Dans notre vanité, on se persuade que si l’on est mauvais, c’est que le système nous a mal formés. C’est le trait du lâche que de rejeter la faute sur un autre, et s’apitoyer sur son sort. Il faut déjà s’accepter tel que l’on est réellement : « Je suis un fainéant ! » et à partir de là il faut avoir du cran et du courage pour vouloir s’en sortir. Je vais vaincre ma procrastination et écrire de manière prolifique, ainsi je finirais par exceller.

Nous n’avons pas peur de nos ténèbres étant donné que nous vivons avec, nous avons peur de nos lumières ! Si nous acceptons de nous hisser jusqu’à notre lumière intérieure, nous sommes alors puissants au-delà de toute limite ! Imaginer une seule seconde ce que vous seriez en mesure de faire si vous vous appliquiez à écrire correctement sur la durée ? Vous seriez alors peut-être écrivain, ou poète, votre propre style d’écriture vous envahissant peu à peu. « Un voyage de mille lieues commence par un premier pas ! » disait Lao-Tseu ! Les personnes qui ont gravi l’Everest n’étaient pas plus intelligentes ou plus disposées que d’autres. C’est le travail, l’entraînement, l’investissement et la passion qui ont permis à ces gens de tutoyer le toit du monde !

Quelle puissance serais-je capable d’avoir, si seulement je me décidais à me bouger ! Vous avez sans doute peut-être déjà vécu cela, lorsque votre passion prend le pas sur vos vices ! Vous êtes passionné de jeux vidéo et vous vous y investissez à fond. Vous avez monté une association et vous vous donnez au maximum.

Il s’agit là de la Vérité la plus complexe à gérer à mes yeux. Il s’agit ni plus ni moins que de vaincre ses habitudes (ou mauvais démons).

Et enfin, la dernière Noble Vérité qu’a donnée le Bouddha est la Noble Vérité du Sentier Octuple.

Cette Noble Vérité est une sorte de manuel d’instruction, afin d'accéder à la cessation de la souffrance. Il comprend 8 points (le sentier octuple) :

Je vous partage également cette vidéo très bien faite qui à mon sens résume un peu la pensée bouddhiste dans des timbres plus modernes.

|  |
| --- |
|  |

**L’Éveil des consciences**

Je n’ai pas développé cet article dans le but que vous finissiez par devenir bouddhiste une fois la l’écoute achevée, je ne suis moi-même pas un converti. L’essentiel ici, est d’apprécier l’enseignement d’une culture millénaire ayant poussé la question de la Vérité à son paroxysme que l’on soit croyant, ou non croyant.

Là où je souhaitais vous conduire à partir de ces enseignements, c’est vers la compréhension de votre vie de tous les jours, et de vous amener à ce que l’on pourrait qualifier d’éveil des consciences sur sa manière de percevoir le monde qui nous entoure, et notamment, l’univers politique.

De ma propre expérience, j’ai fait un 180° idéologique dans ma manière de penser le monde, et je dois vous préciser qu’il s’agit d’un chemin qu’il faut parcourir soi-même, et que personne d’autre ne pourra réaliser à votre place.

À partir de ces quelques lignes, je me risquerai à vous choquer, car ce qui va suivre n’est ni plus ni moins une invitation à vous accepter comme « bête ». Ne vous fâchez pas tout de suite, je vous invite à poursuivre votre lecture, vous y comprendrez plus en détail la nature de mon propos.

La plupart des Français sont conscients de leurs souffrances en termes de collectivité. Tous à peu près constatent l’augmentation de la dette, l’accroissement galopant du chômage, les poussées des tensions communautaires, etc...

Sur ce diagnostic relativement consensuel, à peu près tous les Français se retrouvent. Là où il y a une réelle divergence, c’est sur la question des solutions. Entre ceux qui pensent que le chômage est dû à l’ampleur des charges patronales, ceux pour qui les chômeurs ne veulent pas retrouver d’emploi, ceux encore qui estiment que ce sont les actionnaires qui pressurisent le marché de l’emploi, etc... Dans ces conditions, il est particulièrement complexe de mettre tout le monde d’accord.

A chacun de ces différents arguments fait suite plusieurs experts à la télévision, dans les journaux, qui vont vous expliquer par « a + b » qu’ils détiennent la vérité sur ce qu’il serait bon de faire pour résoudre ces problèmes, et si leurs méthodes sont appliquées, tout finira par glisser onctueusement.

Si l’on ajoute à cela l’esprit partisan entre ceux qui se disent de gauche, de droite, du centre, chrétien, ou musulman, la cacophonie est à son comble.

Dans ce flot ininterrompu d’informations, chacun se persuade de détenir LA Vérité, parce qu’il aura pris position entre les différents arguments des uns et des autres. Gandhi disait que « chacun a raison de son propre point de vue, mais qu’il n’est pas impossible que tout le monde ait tort. »

La deuxième Noble Vérité que je vous ai énoncée précédemment dit que si l’on a pleinement compris et accepté sa souffrance, il faut trouver l’origine de sa souffrance en nous-même ! Quelle est donc l’origine de la souffrance de la France ?

Eh bien il faut intégrer le fait que la compréhension de la réalité que je détiens est erronée, et que j’ai TORT ! Toutes ces informations contradictoires m’ont bourré le crâne, je me suis fait enfumer.

C’est le travail le plus délicat à faire sur soi-même. Il s’agit d’accepter l’idée que l’on est vulnérable aux mensonges et qu’en définitive je ne sais pas penser par moi-même. Mon opinion que je donne bourré de certitudes à mon entourage est en réalité conditionnée par d’autres, par ces « experts » : j’ai entendu dire « que [...] » à la télévision, et je le répète de manière quasi mécanique. Notre opinion n’est donc pas la nôtre ! Nous pensons par procuration.

Quand nous comprenons que nous ne savons rien, et qu’il s’agit de l’origine de notre souffrance sociale, on peut entamer le processus de cessation de la souffrance.

C’est le point critique de se dire qu’en fin de compte, on ne sait rien. C’est ce que voulait signifier René Descartes lorsqu’il disait que « pour atteindre la vérité, il faut une fois dans sa vie se défaire de toutes les opinions qu’on a reçues, et reconstruire de nouveau tout le système de ses connaissances. »

Gandhi le formulait ainsi à sa manière : « Celui qui veut nager dans l’océan de Vérité doit se réduire à zéro. »

Lorsque vous aurez accepté que vous ne savez rien, vous aurez fait preuve d’humilité et à ce moment précis, vous allez ouvrir votre esprit qui restait figé sur des idées reçues ! Vous serez en mesure d’écouter des gens qui pensaient aux antipodes de vous, ou bien, que vous n’auriez même pas songé un seul instant à écouter.

La nature nous a dotés de deux yeux pour distinguer les perspectives. De la même manière, l’esprit en acceptant avec bienveillance de nouvelles opinions et en confrontant les visions des uns et des autres va se découvrir des perspectives qu’il ne soupçonnait pas.

Ce qui est paradoxal, c’est que pour découvrir LA Vérité, il faut au préalable être convaincu qu’on ne l’a pas.

L’étape suivante est donc une nouvelle difficulté à surmonter et non des moindre. Je suis vide et je le sais, j’en ai pleinement conscience. Mais est-ce que j’ai envie de savoir ? Est-ce que je souhaite faire l’effort de savoir ? C’est là le travail que vous aurez à faire sur vous-même à vaincre vos mauvais démons.

Un dicton dit « qu' on ne fait pas boire un âne qui n’a pas soif ».

Le tout c’est que vous ayez envie d’avoir soif, soif d’apprendre, soif de comprendre ! Comment la crise fonctionne-t-elle ? Pourquoi y a-t-il du chômage ? Quelle est l’Histoire de mon pays ? Quels sont les préceptes de l’Islam ?

Documentez-vous ! Lisez des livres, assistez à des conférences et approfondissez vos sujets ! C’est là l’enseignement de la concentration juste du Bouddha Shakyamuni. C’est approfondir la connaissance d’un objet, et arrêter de boire la soupe de pseudos experts, qui vous est offerte au journal de 20 heures.

Pour citer une nouvelle fois Gandhi, « par sa nature même, la Vérité porte l’évidence en soi. Dès qu’on la débarrasse des toiles d’araignées de l’ignorance, elle brille avec éclat. »

|  |
| --- |
|  |

Vous voulez comprendre ce qu’est l’Islam ? Apprenez vous-même ! Vous n’avez pas besoin de Monsieur Zemmour pour vous l’expliquer. Vous voulez comprendre l’économie ? Vous n’avez pas non plus besoin de Monsieur Attali. N’acceptez pas tout ce que l’on vous donne sous prétexte que vous êtes pauvre.

Le Bouddha lui-même disait qu’il ne fallait pas croire sur parole ses enseignements, mais de les remettre constamment à l’épreuve de l’expérience et de la connaissance nouvellement acquise.

Le philosophe chinois Confucius disait : « Entendre ou lire sans réfléchir est une occupation vaine ; réfléchir sans livre ni maître est dangereux. »

La difficulté sera donc essentiellement de surmonter votre flemme. Nous ne sommes pas tous égaux. Chacun a sa personnalité qui est plus ou moins curieuse, plus ou moins assidue. À vous de jouer.

Je vous recommande de débuter votre apprentissage par des conférences qui peuvent se suivre de manière passive durant vos longues nuits d’hiver.

À force de soulever des tapis, votre curiosité sera naturellement piquée au vif, et vous voudrez spontanément en savoir plus, les lectures viendront d’elles-mêmes. La procrastination ne sera alors plus qu’un mauvais souvenir.

À titre personnel, plus j’en apprenais et plus mon état cérébral est entré en ébullition. Aujourd’hui je lis des livres qu’il y a ne serait-ce que 3 ans je n’aurai jamais songé une seule seconde d’ouvrir un jour.

Lorsque vous en serez arrivé là, vous aurez atteint LA VÉRITÉ.

Au moment où vous rallumerez votre télévision, vous vous apercevrez rapidement que beaucoup de ces fameux experts qui viennent vous faire de la « pédagogie » ne maîtrisent pas leur sujet, mentent délibérément, ou par omission en matière d'éléments essentiels à la compréhension des faits.

Je ne vous cache pas qu’il est particulièrement délectable d’écouter un mensonge lorsque l’on connaît déjà la vérité.

Comment reconnaître la vérité dans vos recherches ? La vérité se reconnaît car celle-ci est à l’épreuve des balles.

Pour donner encore un exemple de Vérité évidente : Un éléphant ça ne sait pas voler. Quel que soit le contexte cette vérité se vérifie jusqu’à démonstration claire et limpide du contraire, en veillant à ne jamais croire aux belles paroles, mais aux belles preuves. Churchill disait « qu’il ne croyait qu’aux statistiques qu’il avait trafiqué lui-même ».

En d’autres mots, si votre information se concorde entre différentes sources et différents champs du savoir, c’est qu’il s’agit bien de la Vérité. Elle est comme un puzzle que vous construisez au fur et à mesure, dans la perspective où vous prenez les pièces les unes après les autres, afin de constater si elles s’emboîtent avec cohérence.

LA Vérité, c’est donc le puzzle une fois achevé, mais je pense qu’à vie d’Homme, il est impossible de parvenir à la compléter. C’est un travail de longue haleine, plus vous apprendrez, et plus l’image de la Vérité sera claire.

Et pour finir, un petit conseil dans l’éventualité où vous arriviez à vous instruire de vous-même. Lorsqu’on a appris beaucoup de choses sur de nombreux sujets, il faut éviter autant que possible la compagnie des personnes qui vivent dans l’illusion, et si ça n’est pas possible, de garder ses pensées pour soi.

Je dis cela car, il vous sera physiquement impossible dans une discussion de 5 minutes autour d’un café de débarquer avec vos lectures, et d’expliquer « ceci » ou « cela » aux gens. Pour une raison très bête, que j'ai énoncée précédemment : « on ne fait pas boire un âne qui n’a pas soif ». Vous allez passer pour un (ou une) lourdingue, et, peu à peu, les gens vont se détourner de vous. Les gens vont gentiment vous dire que vous devriez aller prendre des anxiolytiques, parce que vous êtes « zinzin ». C’est là où je voulais en venir, lorsque je disais que c’est un chemin que personne ne pourra faire à votre place.

Je vous recommande donc d’aborder votre angle d’attaque en essayant de donner « soif » aux gens. Matraquer son entourage à grands coups de vérités ne sert à rien et c'est contre-productif. Les gens se braquent sur leurs certitudes et n’évoluent que lorsqu’ils acceptent l’idée qu’ils se sont plantés. Il faut les amener d’eux-mêmes à s’intéresser en profondeur aux sujets. C’est un déclic qui doit se produire dans leur esprit afin qu’ils puissent aller de l’avant.

J’espère que la lecture de cet article vous aura été agréable. J’ai pris beaucoup de plaisirs à le réaliser, à le mettre en forme, à effectuer plusieurs heures de recherches, de lectures, de relectures d’ouvrages et de revisionnages de vidéos.

Cet article peut laisser penser à de l’immodestie de ma part, mais il n’en est rien. J’ai bien conscience que toute affirmation divise, et que nombre d’entre vous ne seront peut-être pas en accord avec moi. Je tiens uniquement à ce que vous sachiez que cet article n’est pas une œuvre de sournoiserie, mais bel et bien une œuvre de sincérité. Je brûlais du désir de partager au plus grand nombre mon enthousiasme à comprendre la mécanique de la politique, et ma véritable boulimie d’apprendre.

Je pense avec conviction, que si tous les Français savaient, la propagande volerait en éclat et les petites combinaisons politiciennes ne suffiraient pas à endormir le peuple français. Ces chimères de gauche, de droite, et du centre, s’estomperaient comme neige au soleil pour ne laisser place qu’aux intérêts de la France.

|  |
| --- |
|  |

Bonne méditation.

A bientôt.

Et grosse bise numérique.